

Chapitre 1

Le marchand d'esclaves

L'histoire commence un après-midi de février, dans une ville du Kentucky. Le Kentucky est un **État** à l'Est des États-Unis. Dans cette ville, il y a une grande maison qui appartient à la famille Shelby.

Cet après-midi-là, dans la salle à manger, 2 **gentlemen** discutent de choses importantes. À cette époque, un gentleman est un homme poli, souvent riche et bien habillé. On dit gentlemen quand ces hommes sont plusieurs.

Le premier homme ne ressemble pas à un gentleman. Il s'appelle Haley et c'est un marchand d'**esclaves**. Haley est petit et gros. Il porte plusieurs bagues à ses doigts et des bijoux en or autour du cou et des poignets. Haley aime secouer ses bijoux pour faire du bruit. Il veut que tout le monde pense qu'il est riche. Mais en réalité, il ne l'est pas.

Haley pense qu'il est meilleur que les autres. Il veut devenir très puissant et il est prêt à tout pour cela, même à faire du mal aux autres.



L'autre homme s'appelle Monsieur Shelby. Il est très différent de Haley. Monsieur Shelby est un vrai gentleman. Il vit dans cette grande maison et a une **plantation**. Une plantation est une très grande ferme. Dans cette ferme, des esclaves vivent et travaillent. Ils doivent obéir au maître de la plantation.

Les **esclaves** cultivent du sucre, du tabac ou du coton dans les champs de la **plantation**. Beaucoup d'esclaves travaillent dans la plantation de Monsieur Shelby.

Il y a quelques mois, Haley a prêté beaucoup d'argent à Monsieur Shelby. Aujourd'hui, Haley vient le récupérer. Mais Monsieur Shelby n'a pas assez d'argent pour rembourser sa **dette**. Une dette est une somme d'argent qu'on doit rendre à quelqu'un.

Les 2 hommes sont énervés et ils parlent fort.

HALEY

— Monsieur Shelby, je suis venu récupérer l'argent que je vous ai prêté. Mais vous ne pouvez pas me rembourser. Quelle solution proposez-vous ?

MONSIEUR SHELBY

— Je peux vous donner Tom ! C'est mon meilleur esclave.

HALEY

— Tom ne suffit pas pour payer toute votre dette !

Monsieur Shelby n'est pas d'accord avec Haley.

MONSIEUR SHELBY

— Mais Haley ! Un esclave comme Tom, c'est très rare. Tom coûte aussi cher que tout l'argent que vous m'avez prêté. Il travaille très bien. Ma plantation ne serait pas aussi belle sans lui. Et Tom est sérieux et **honnête**. Il dit toujours la vérité et il ne vole rien.

HALEY

— Honnête peut-être. Mais honnête comme un **nègre** ! Et tout le monde sait que les nègres ne sont pas honnêtes.

MONSIEUR SHELBY

— Non. Tom est vraiment sérieux et honnête. Il croit en Dieu. Les gens qui croient en Dieu sont de bonnes personnes.

Monsieur Shelby continue de parler, mais sa voix change. Il n'est plus énervé, mais triste maintenant.

MONSIEUR SHELBY

— J'ai confiance en Tom. C'est lui qui s'occupe de toutes mes affaires. Il s'occupe de mon argent, de ma maison et de mes chevaux.

MONSIEUR SHELBY

— J'autorise Tom à aller partout où il veut et il ne s'enfuit jamais.

Tom est **fidèle**,

il est toujours là

pour m'écouter et m'aider.

Je serai très triste de voir Tom partir.

Mais je suis prêt à vous le laisser.

Haley fait non de la tête.

MONSIEUR SHELBY

— Que voulez-vous de plus, Haley ?

HALEY

— Donnez-moi quelque chose en plus de Tom.

Un garçon ou une fille, par exemple.

MONSIEUR SHELBY

— Je ne peux pas.

J'ai besoin de tout le monde.

Et je n'aime pas vendre mes travailleurs.

Monsieur Shelby appelle ses **esclaves** des « travailleurs ».

Il voit les esclaves comme des êtres humains.

Les autres maîtres ne sont pas comme Monsieur Shelby.

Ils pensent que les esclaves sont des objets.

Tout à coup,

la porte de la salle à manger s'ouvre

et un petit esclave de 4 ou 5 ans entre

dans la pièce.

C'est Harry.

Harry est l'esclave préféré

de son maître Monsieur Shelby.

Harry est très beau.

Ses cheveux noirs sont fins et bouclés.

Il a un visage rond

et de grands yeux noirs très doux.

Il porte de beaux vêtements à carreaux.

Quand Monsieur Shelby voit

Harry entrer dans la pièce,

il sourit.

Monsieur Shelby le siffle

comme s'il appelait un chien.

Et il lui lance du raisin.

MONSIEUR SHELBY

— Attrape !

Harry bondit

et attrape le raisin.

Monsieur Shelby rit.

La porte s'ouvre de nouveau

et une jeune esclave entre dans la pièce.

Elle est très belle

avec ses vêtements propres.

Elle a les mêmes yeux noirs et brillants,

les mêmes cheveux bouclés que Harry.

Haley comprend tout de suite

que c'est la mère du petit esclave.

Élisa regarde Monsieur Shelby.
Elle hésite à parler car elle a entendu sa discussion avec Haley.
Elle a compris qu'il voulait prendre des **esclaves** à Monsieur Shelby.

MONSIEUR SHELBY

— Que veux-tu, Élisa ?

ÉLISA

— Pardon, Monsieur.

Je viens chercher Harry.

Harry court vers sa mère et lui montre tout le raisin que Monsieur Shelby lui a donné. Élisa prend son fils dans ses bras et sort de la salle à manger. Elle ferme la porte derrière elle. Son cœur bat très fort. Élisa pense que Haley veut acheter Harry. Elle doit savoir si c'est vrai. Elle retourne près de la porte et écoute la discussion des 2 hommes.

HALEY

— Ah ! Cette Élisa est très belle !
Vous pourriez la vendre très cher...

Monsieur Shelby coupe la parole à Haley.

MONSIEUR SHELBY

— Élisa n'est pas à vendre.
Ma femme est sa maîtresse.

Elle refusera de la vendre même si vous lui donnez beaucoup d'or.

Haley rit.

Il ne croit pas Monsieur Shelby.

HALEY

— Si je vous donnais des bijoux en échange d'Élisa, votre femme changerait vite d'avis.

MONSIEUR SHELBY

— Je vous le répète,
je refuse de vendre Élisa.
Quand je dis non, c'est non !
Ma femme vous dira la même chose.

Mais Haley a une autre idée.

HALEY

— Eh bien,
donnez-moi son fils Harry à la place !

MONSIEUR SHELBY

— Qu'allez-vous faire de cet enfant ?

HALEY

— J'ai un ami marchand qui achète les beaux enfants d'esclaves. Puis il les revend à des gens riches. Ces gens aiment avoir des enfants d'esclaves dans leur maison. Ils les font ouvrir la porte et servir les invités.

Monsieur Shelby réfléchit.

MONSIEUR SHELBY

— Je préfère garder Harry.

MONSIEUR SHELBY

- Je suis un homme **sensible**.
Et les hommes sensibles comme moi,
ne séparent pas les mères de leurs enfants.
Élisa restera avec Harry.

Une personne sensible ressent beaucoup d'émotions et fait attention à celles des autres.

HALEY

- Je vous comprends.
Les mères et leurs enfants crient
quand on les sépare.
Je déteste ces cris-là,
ils sont désagréables à entendre.

Élisa est toujours derrière la porte de la salle à manger.

Elle comprend que Haley veut acheter Harry.
Elle a peur et serre son fils très fort dans ses bras.

Harry est surpris que sa mère le serre si fort.

Élisa veut continuer à écouter,
mais Madame Shelby l'appelle.

Élisa doit rejoindre sa maîtresse.

Alors, elle s'éloigne de la porte de la salle à manger et va dans la chambre de sa maîtresse.

Dans la salle à manger,
Monsieur Shelby et Haley continuent leur discussion.

HALEY

- Je sais comment éviter les cris des mères et des enfants.
Voici ma solution.
Éloignez Élisa de chez vous quelque temps.
Vendez-moi Harry.
Puis faites revenir Élisa.
Si Élisa est triste
parce que son fils n'est plus là,
votre femme pourra lui donner des boucles d'oreille ou une robe neuve.
Comme ça, Élisa sera contente et ne pensera plus à son fils.

Monsieur Shelby sait que Haley se trompe, mais Haley continue de parler.

HALEY

- Les **nègres** sont différents de nous.
Ils oublient vite leur tristesse quand on leur donne des ordres.
Les gens disent que les marchands d'**esclaves** ont le cœur dur.
C'est faux.
Moi aussi, je suis sensible.
Je fais attention aux autres et à ma **marchandise**.

Une marchandise est un objet qu'on vend.
Haley pense que les esclaves sont des objets à vendre.

Haley fait un grand sourire.
Il sourit pour montrer qu'il est gentil.
Ce sourire est si bizarre
que Monsieur Shelby se met à rire.

MONSIEUR SHELBY

- Et vous pensez que votre solution est bonne ?
Vous pensez qu'éloigner Élisabeth de Harry est une bonne idée ?

HALEY

- Oui, Monsieur.
Quand je vends un enfant, je fais partir sa mère.
Comme ça, elle a le temps d'oublier son enfant.
Et quand je la fais revenir, elle ne dit rien
car elle ne pense plus à son enfant.
Les **nègres** bien élevés
se fichent de leurs enfants.

Monsieur Shelby n'est pas d'accord.
Il se moque des paroles de Haley.

MONSIEUR SHELBY

- Alors, mes travailleurs doivent être mal élevés
car ils aiment beaucoup leurs enfants !

HALEY

- C'est possible.
Les maîtres du Kentucky sont trop gentils
avec leurs nègres.
Ce n'est pas bien.
À cause de vous, ils vont espérer
une vie meilleure.

Vous devez être dur avec vos **esclaves**.
Comme ça, si vos esclaves sont vendus
à un maître dur, ils **souffriront** moins.
Ils seront habitués.

Souffrir veut dire avoir mal dans son corps
ou se sentir très malheureux et triste.

MONSIEUR SHELBY

- Haley, si vous voulez acheter mes travailleurs,
ne parlez pas de notre discussion
aux autres maîtres.
Mes travailleurs pourraient apprendre
que je vends l'un d'entre eux
et ils seraient très fâchés.
Le mieux, c'est qu'ils apprennent
que je vous vends l'un d'eux
le jour où vous viendrez le chercher.

HALEY

- Je vous promets de ne le dire à personne.
Mais je suis pressé d'acheter vos nègres.
Dites-moi vite si vous acceptez
de me vendre Tom et Harry.

Haley se lève et met son manteau.

MONSIEUR SHELBY

- Revenez ce soir entre 6 heures et 7 heures.
Je vous dirai si je vous les vends.

Haley salue Monsieur Shelby.
Il sort de la pièce
et referme bien la porte derrière lui.

Monsieur Shelby reste seul dans la salle à manger.
Il est très en colère contre Haley.
Il se met à parler tout seul.

MONSIEUR SHELBY

— Je déteste Haley !
Si je pouvais, je le tuerais.
Haley sait que je suis obligé
de lui donner Tom et Harry
parce que ma **dette** est trop grande !
Comment expliquer à ma femme
que Tom et Harry vont partir ?
Elle voudra les garder avec nous
et elle sera furieuse.

Monsieur Shelby serre ses poings de colère.

MONSIEUR SHELBY

— Moi aussi, je suis furieux !
J'aime beaucoup Tom et Harry.
Je veux qu'ils vivent heureux et en bonne santé.
Mais s'ils ont un nouveau maître violent,
leur vie sera difficile.

Pendant ce temps,
Élisa est dans la chambre de Madame Shelby.
Elle aide sa maîtresse à s'habiller.
Élisa est très inquiète pour son fils.
Elle n'est pas concentrée
et se trompe en fermant les boutons
des vêtements de sa maîtresse.
Madame Shelby le remarque.

MADAME SHELBY

— Élisa, qu'est-ce qui se passe ?

Élisa n'arrive pas répondre.

Des larmes commencent à couler sur son visage
et l'empêchent de parler.

Madame Shelby lui parle d'une voix douce.

MADAME SHELBY

— Ma petite Élisa, pourquoi pleures-tu ?

ÉLISA

— J'ai entendu Monsieur Shelby parler
avec un marchand d'**esclaves**.

Vous pensez que Monsieur Shelby pourrait
vendre Harry ?



Élisa s'assoit sur une chaise
et continue de pleurer.

MADAME SHELBY

— Tu es bête de demander ça, Élisa !
Tu sais bien que mon mari n'aime pas
vendre ses **esclaves**.
Et personne ne veut acheter Harry.
Il est trop jeune pour travailler.
Arrête de pleurer et d'écouter aux portes !

ÉLISA

— D'accord, Madame.
Mais vous, vous ne vendrez jamais Harry,
n'est-ce pas ?

MADAME SHELBY

— Bien sûr que non !
Harry est comme mon enfant.
Et je ne vendrai jamais mes enfants.

Élisa est **rassurée**.

Elle se sent mieux

et n'a plus peur pour Harry.

Élisa a confiance en Madame Shelby

car c'est une femme chrétienne.

Elle sait toujours faire la différence

entre le bien et le mal.

Madame Shelby sait toujours

quoi dire et quoi faire.

C'est pour cela que Monsieur Shelby

lui demande son avis sur beaucoup de choses.

Mais cette fois,

Monsieur Shelby n'a pas parlé de sa **dette**

à sa femme.

Madame Shelby ne sait pas

que son mari va devoir

vendre Tom et Harry à Haley

pour rembourser sa dette.